L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 29 MARS 1892.

Mariage.

Fort imposante toujours la cérémonie du mariage dans une église catholique; et l'on ne saurait y assister sans éprouver une émotion véritable.

Celle qui a eu lieu hier à cinq heures, Cathédrale St-Louis, offrait un vif intérêt. C'était en effet le mariage de Mlle Stella Théard, jeune fille tout aimable, aimée, remarquablement douée par la nature et qu'une éducation bien dirigée a complétée.

Sa mère est une demoiselle Cassard, c'est-à dire qu'elle appartient à deux familles louisianaises, nombreuses, entourées d'estime, d'amis.

Cela se manifestait encore hier par l'excellent monde qui se pressait à l'église et qui a si cordialement salué le cortège, quand celui-ci a pénétré dans la nef.

Jolie et fort élégante la jeune mariée; une toilette d'un goût exquis et qu'elle portait avec cette grâce native, l'une des caractéristiques de son type bien créole.

Escorte bien remarquée aussi et qui, en vérité, formait tout un bouquet vivant, pimpant, brillant, ayant ce parfum qui vaut tous les autres: le parfum de la jeunesse.

Tous ces frais visages étaient rayonnants, en vérité; facile était de comprendre que c'étaient bien là des amies, heureuses du bonheur de celle qu'elles accompagnaient à l'autel et pour laquelle elles allaient tout à l'heure, au pied de l'autel, demander à Dieu toutes les joies de ce monde.

Elles seront exaucées, car celle qui leur inspirait ainsi ce concert de prières, fut une fille modèle, une amie sincère, comme elle va être une épouse dévouée.

La bénédiction nuptiale, donnée avec beaucoup d'onction par le R. P. Mignot, a été écoutée par tous dans le recueillement le plus profond; pas un qui ne fut touché de la parole du bon prêtre.

Sans doute aux joies de cette fête de l'amour et et de l'union chrétienne se mêlait un sentiment de regret, puisque la mariée va dire adieu à sa ville natale pour vivre à Mexico.

Néanmoins ce regret s'atténuait de cette pensée que le mari dont elle a fait choix, est un homme éminemment honorable et dont l'attachement lui promet le meilleur, le plus sûr des amis, des protecteurs.

M. Onofre Narro, mexicain, s'est créé à Mexico une situation des plus solides des plus enviables.

Nous nous étions proposé de nous rendre à la réception qui, après la fête religieuse, a eu lieu chez les parents de la mariée; mais les circonstances, trop souvent contrariantes, nous ont privé de ce plaisir. Nous en présentons nos excuses à Mme et M. Jos. O. Théard, en même temps que nous offrons nos compliments les plus affectueux, nos meilleurs vœux à Mme et M. Narro.

A UN VIEUX CONFRÈRE.—Nous n'avons pas besoin de dire à notre vieil ami M. Gentil combien nous avons été peiné, l'autre jour, de ne nous être point trouvé aux bureaux de *l'Abeille* quand il y est venu. Nous aurions été heureux de serrer la main à cet éminent confrère, qui nous manque depuis si longtemps; que nous affectionnons et estimons tant pour son talent et pour son cœur. Les hommes, les journalistes de sa valeur se font rares ici. Voilà bien l'une des solides et vaillantes colonnes de la langue française en Louisiane.

—Nous avons reçu la carte de visite P. P. C. de Mme Marguerite Baux, qui a dû quitter hier la Nouvelle-Orléans pour New York, où elle s'embarquera samedi sur *la Touraine*, en destination du Havre.

Nous regrettons vivement d'avoir été absent quand l'artiste, dont nous apprécions la valeur réelle, est venue nous rendre sa visite d'adieu. Avec ce regret nous lui adressons nos meilleurs souhaits.

TRIBUNAUX COMIQUES.

L'INVITÉ A LA NOCE.

Dieu sait l'éclat de rire qui accueillit, il y a une trentaine d'années, le tableau de mœurs de ces joyeux bohèmes, ou plutôt de ces bohèmes faméliques si joyeusement décrits par celui qui avait vécu de leur vie, qui avait dévoilé leurs moyens ingénieux de se procurer un dîner, qui avait raconté leur chasse à cette bête féroce qu'on appelle une pièce de cent sous: Henri Murger.

On n'est jamais bien sévère pour qui vous a fait passer des heures de franche gaieté, et on qualifiait de bon tour un déménagement clandestin, annoncé par lettre commençant ainsi: "Monsieur et propriétaire," et continuant par le récit fantaisiste des circonstances qui mettaient le signataire de la lettre dans la dure nécessité de filer sans payer son terme, suivant sa constante habitude d'ailleurs.

Le code pénal, qui est un livre moins gai que la *Vie de Bohème*, appelle ce bon tour une filouterie et en aurait qualifié d'autres, des mêmes auteurs, d'escroqueries; par exemple, celui soumis aujourd'hui au Tribunal correctionnel et qu'on croirait sorti de la cervelle inventive des héros de l'ouvrage susnommé.

A première vue, il semblerait qu'il s'agit de cette friponnerie si connue sous le nom d'escroquerie au cautionnement; au fond, c'est bien un peu cela si l'on veut; ce qui change tout à fait l'affaire, c'est la variante et surtout le soi-disant malentendu qui a déterminé Gonard à verser 500 francs à Flachaux.

Ecoutons Gonard: ayant lu dans les journaux qu'on demandait un garçon moyennant 500 francs de cautionnement....

M. LE PRÉSIDENT.—Un garçon de quoi?

LE TÉMOIN.—Il n'y avait que ça; j'ai pensé que c'était un garçon de bureau. Je vais donc à l'adresse, je trouve M. Flachaux; je lui dis que je venais pour le garçon qu'on demandait dans le journal; il me répond: "Bien, vous m'allez; vous avez les 500 francs?—Les voilà, que je lui dis.—Bon, donnez! qu'il me fait; venez après demain, faites-vous beau et soyez ici sur les dix heures trois quarts, au plus, vu que la noce est pour onze heures juste.—La noce? que je dis, quelle noce?—La mienne qu'il me répond, vous en êtes.

Moi, me voilà content d'entrer chez un patron qui m'invite tout de suite à sa noce; je m'en vais, il me donne une poignée de main, et, deux jours après j'arrive sur mon trente-et-un; je trouve là les deux pères, les deux mères, la mariée, tout le monde; le patron me présente une demoiselle très gentille et me dit de lui offrir mon bras; c'est bon, nous montons en voiture; nous allons à la mairie, après, à l'église; ensuite, on va faire un petit déjeuner, et puis nous allons au Jardin d'acclimatation.

A six heures, nous arrivons au restaurant, on dîne, et sur les dix heures, on danse jusqu'à cinq heures du matin, seulement que le marié et son épouse étaient partis avant.

Le lendemain, je vas chez le patron et je lui dis: "Me v'là, je viens commencer. —Commencer quoi? qu'il me fait; c'est fini; est-ce que vous croyez que je vas me marier tous les jours!"

Croyant qu'il disait cela en manière de rigoler, je la trouve bonne, et quand j'ai bien ri, je lui dis: "Eh bien, où est le bureau?—Quel bureau? qu'il me dit.—Dont j'y suis comme garçon, que je lui réponds."

M. LE PRÉSIDENT.—Voyons, finissez-en!

LE TÉMOIN.—Eh bien, monsieur, c'était une filouterie; monsieur n'avait pas de bureau; seulement, ayant besoin de 500 francs pour se marier, il avait fait demander, dans le journal, un garçon qui verserait 500 francs. Moi j'ai cru que c'était un garçon de bureau; pas du tout, c'était un garçon d'honneur, et j'ai été garçon d'honneur pour mes 500 francs.

Tel est le fait reproché à Flachaux.

Malheureusement, il a disparu, et c'est par défaut que le Tribunal l'a jugé et condamné à trois mois de prison.

L'escroquerie est-elle discutable? C'est ce que nous saurons si Flachaux se présente, un jour, sur opposition et fait plaider son cas. Mais, franchement, la farce est bonne, et l'inventeur n'a pas un grand mérite à en faire le dindon le naïf jeune homme qui a payé les frais de la noce.

JULES MOINAUX.

Galuchard a deux filles—l'une blonde, et l'autre, brune, qu'il voudrait marier à Gontran. Gontran ne se décide jamais.

—Mais enfin, lui demande Galuchard, je vous ai laissé libre. Laquelle préférez-vous?

—Mon cher Galuchard, murmure Gontran, je ne puis choisir: je serais certain de regretter l'autre.

Le jeune Guibollard, digne fils de son père, met, comme Dagobert, sa petite culotte à l'envers.

—Fais donc attention, lui dit Mme Guibollard.

—Mais, maman, répond le petit Guibollard, elle est trouée à l'endroit.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 mars 1892.— Indications pour la Louisiane: Temps beau, un peu plus froid, vents du sud.

Température du 28 mars 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	11
Midi	70	19
3 P. M.	70	19
6 P. M.	68	18

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Municipal Improvement Company à G. Olivier, trois terrains bornés par les rues State, Jeunet, Hurtaville et Pitt, $1,500.

La même à Mme S. Parker et P. Schueble, un terrain borné par les rues Constance, Milan, Laurel et Berlin, $250.

La même à R. Hooper et J. Henry, un terrain borné par les rues Magasine, Constance, Henry Clay et Webster, $500.

La même à M. et C. Franklin, un terrain borné par les rues Sixième, Septième, Howard et Freret, $100.

La même à la succession C. Ellis et C. Jacquat, un terrain borné par les rues Tremé, Marais, St-Philippe et Ursulines, $1,150.

La même à F. Dunbar et A. Besseo, trois terrains bornés par les rues Washington, Lopez, Rendon et Esplanade, $588.

La même à V. Marquez et P. Bossonney, un terrain borné par les rues Urquhart, Annette, Marais et St-Antoine, $1,200.

Cour Civile de District. — Les successions de Marceline Lasquine, Geo Tallender, P. Bilton, R. J. Fitzgerald sont ouvertes.

Mme Marie H. Sexton contre Hy. Tebbe pour $4,000.

Ella Cusachs demande le divorce.

W. H. Norton fait cession de biens à ses créanciers.

Cour Criminelle. — Section A. Lee Christmas, port d'arme cachée; $5 ou dix jours.

Thomas et Timothy Callahan, meurtre; acquittés.

Section B.

J. Smith, voies de fait; trois mois.

Chas. Weber, larcin; un an de Maison de correction.

Mystérieux assassinat. — Un mystérieux assassinat a été commis dimanche matin au Harvey's Canal, ou plutôt une bagarre y a eu lieu, dont on ignore absolument l'origine et les détails. En voici le résultat:

Mort—Jake Tillmann, couleur. Blessés—J. Spraner, F. Bartholomew et Teddy Nobles, blancs.

La chose est racontée de diverses façons, mais deux versions surtout sont en circulation.

Selon la première, Mike Saner, J. Spraner, P. Bartholomew et T. Nobles étaient allés faire une partie de pêche sur les bords du canal Harvey, lorsque en passant devant une cabane de nègre, ils ont reçu une volée de coups de fusil. Leur première et légitime surprise passée, les promeneurs ont tiré leurs armes et répondu à l'attaque. Il s'en est suivi une fusillade à la suite de laquelle Mike Saner et ses trois compagnons, tous blessés sont retournés à Gretna où le Dr C. W. Sett... leur a donné ses soins.

Il a déclaré que Bartholomew était de tous le plus grièvement atteint. Il a reçu à la tête une balle qui si elle eut dévié de quelques lignes l'eut tué instantanément. Les deux autres ont été criblés de plomb. Une bande s'est immédiatement organisée à Gretna pour chercher les coupables, mais tous les nègres du voisinage où l'attentat avait été commis avaient disparu.

On dit d'autre part que Tillman était assez mal vu, qu'il s'enivrait souvent et qu'en pareil cas, c'était un compagnon fort peu sociable, redoutable même, et l'on ajoute qu'il a été victime d'une bande de "régulateurs."

Selon cette autre version, les jeunes gens qui ont été blessés seraient des régulateurs qui se seraient présentés chez Tillman.

Celui-ci, pressentant le danger, aurait refusé de leur ouvrir et se serait enfui par une porte de derrière, tandis que son beau-père, avec lequel il habitait, ouvrait la porte d'entrée. Les "Régulateurs," après avoir vainement cherché leur victime, comprenant qu'elle avait pris la fuite à leur arrivée, se seraient lancés sur ses traces, l'auraient rejointe et assassinée.

On prétend en effet que peu après leur départ on entendit des détonations et que quelque temps après, le beau-père de Tillman ayant entendu des gémissements, se hasarda au dehors et découvrit au pied d'un chêne son gendre qui se mourait.

Le blessé a été transporté à l'hôpital où il expira dans la soirée. Une enquête très sérieuse a été commencée au sujet de cette affaire.

Le feu.—Le feu a causé dimanche soit $25 de dommage, chez M. A. Barrosse, rue Séguin, à Alger.

—Hier matin à 1 heure, les flammes ont détruit le No 110 de la rue Tchoupitoulas, qui était assuré $2,000 à la Compagnie Liverpool, et occupé par M. S. S. Patten, marchand d'huiles. Le stock était assuré $1,000 à la Compagnie Teutonia.

Les Nos 112 et 108 ont été légèrement endommagés.

Noyé.—Dans la journée de dimanche un jeune garçon du nom de Joseph Bates, habitant à Alger, était allé en compagnie de quelques camarades se promener dans le voisinage de l'embouchure du bayou Barataria. Ils s'amusèrent à pêcher, puis eurent l'idée de se rendre sur l'autre rive, mais n'ayant point d'embarcation à leur disposition, ils décidèrent de traverser le canal à la nage.

Le premier qui traversa, aborda sain et sauf, mais Bates qui l'avait suivi, s'est enfoncé au milieu du canal et a disparu, à la grande consternation de ses camarades, impuissants à lui porter secours. Ils se sont mis toutefois à la recherche du corps qu'ils ont retrouvé.

Après avoir subi les constatations d'usage, le corps a été transporté à Alger.

Mort de Mme Opitz.—Un affreux malheur vient de frapper un des artistes les plus habiles, un des négociants les plus estimés de notre second district. M. H. Opitz, de la maison Frantz et Opitz, vient de perdre sa femme, enlevée par une longue et cruelle maladie. Mme Opitz est morte, hier, à 3 heures 1½ du matin, toute jeune encore, à l'âge de 39 ans. Elle était née Louisa Schumann et avait vu le jour à Philadelphie. Elle laisse deux jeunes filles, deux enfants, qu'elle aimait tendrement et pour lesquelles sa perte est irréparable.

Ses funérailles auront lieu, ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, 344 rue Bienville. Les nombreux amis de la famille se feront un devoir d'y assister. Nous envoyons à M. Opitz l'expression de notre douloureuse sympathie.

Triste histoire.—Hier matin, à l'arrivée du steamship *Rover*, au pied de la rue Thalie, une passagère, Mme Amélie Zill, est morte de la fièvre paludéenne contractée dans l'Amérique Centrale. M. Zill, qui est écossais, était parti en effet il y a deux ans pour le Honduras où il avait acheté une ferme, mais le produit de celle-ci ne lui paraissant pas satisfaisant, il l'a vendue dernièrement et en a retiré à peu près assez d'argent pour payer son voyage et celui de sa femme et de ses trois enfants.

Ils sont partis en effet de Cuba à destination de la Nouvelle-Orléans, tous plus ou moins atteints de la fièvre, mais la malheureuse mère est morte avant de remettre le pied sur son pays natal, car elle était native du Minnesota. Le père a été transporté à l'hôpital et M. Oteri a pris soin des enfants en attendant que la ville en prenne charge.

Le corps de la morte a été transporté à la morgue.

Les enfants sont trois garçons âgés de 12, 9 et 7 ans.

Vagabondage.—Ont été arrêtées hier pour vagabondage, chez Sallie Porter au No 40 de la rue Robertson, deux jeunes filles, Katie Hebber et Rosa Pender âgées de 16 et 17 ans, qui toutes deux avaient quitté samedi le domicile de leurs parents.

Vol.—Hier dans la matinée, vers 11 heures 30, Mme Otto Joachim, demeurant au No 1006 de la rue St-Charles, ayant laissé dans sa voiture, devant la porte, son portemonnaie contenant $13 et deux billets de chemin de fer pour Lima, Ohio, pria son frère, M. Wise, de veiller à ce que personne ne s'en emparât; mais deux individus qui passaient à ce moment, ayant aperçu le portemonnaie, se le sont approprié et ont pris la fuite, poursuivis par M. Wise, qui n'a pu réussir à les rejoindre.

Le signalement des voleurs a été télégraphié à tous les postes de police.

Blessé.—Le train de 6 h. 30 du North Eastern R. R. a amené hier soir à la Nouvelle Orléans, un nègre de 17 ans nommé Alonzo Buckley, qui se trouvant à la scierie de Salomon & Frères, à Slidell, Lne., a été blessé au côté droit, par la chute d'une pile de bois. Il a été transporté de la gare à l'hôpital, dans la voiture d'ambulance.

La réunion du Comité de Sept.

Sous la présidence de M. J. S. Young, les membres du Comité de Sept, MM. J. Fitzpatrick, Chas. A. Butler, A. W. Crandell, F. C. Zacharie J. C. Moise et E. H. McCaleb, les trois premiers représentant la faction McEnery, les autres la faction Foster, se sont réunis à l'Hôtel St-Charles, salon "L."

M. A. McGuirk a été choisi comme secrétaire par la faction McEnery, et M. McMurray par la faction opposée.

Il a été décidé que les deux secrétaires iraient ensemble chercher à la banque la caisse contenant les clefs des boîtes. Elle leur a en effet été livrée contre reçu signé de MM. Crandell et Kruttschnitt, chairmen des deux factions.

Après le règlement à l'amiable de plusieurs malentendus, il a été décidé que le dépouillement serait fait en présence d'un nombre limité de spectateurs. Dix personnes seulement sont admises dans la salle, chacune d'elles lorsqu'elles sortent faisant place à une nouvelle personne désireuse de suivre les travaux du Comité.

Ceux-ci se sont bornés hier à la classification des paroisses et precincts, à l'enregistrement des protestations et contestations (celles-ci sont au nombre de 14), et on compte des precincts manquant encore. En voici la liste:

Acadie 1 Caddo 1, Calcasieu 4, Jackson 1, Jefferson 3, Lincoln 1, Livingston 4, Anderson 2, Natchitoches 1, Plaquemines 2, Ibérie 1, Tangipahoa 1, Vernon 4, Winn 3—Total, 29 precincts.

A 10 heures 30 du soir, le comité s'ajourne à ce matin, 10 heures.

Il commencera immédiatement la vérification du vote.

Le feu.—Vers 5 heures du soir le feu a endommagé pour environ $250 les Nos 26 et 28 de la rue Jackson, occupés par des gens de couleur nommés Scales, Johnson et Hall, et appartenant à M. John Laborde.

Les immeubles sont assurés $1,000 à la compagnie Lafayette.

L'alarme a été donnée à la boîte No 16.

Menus faits.—A 4 h. 45 du soir, un nommé A. Wendt, demeurant rue Bourgogne près Elmire, qui se trouvait sous l'influence de la boisson, a tiré, au coin des rues Dauphine et Bourgogne, deux coups de revolver, l'un sur le député shérif J. A. Brewer et l'autre sur un nègre nommé Chas. Jefferson, qu'il a heureusement manqués.

L'ivrogne a été arrêté et écroué au poste du cinquième precinct.

—On a annoncé hier matin en ville que la chaloupe à vapeur de M. C. Richardson, le *Bijou*, avait sombré dans le Pontchartrain, tandis qu'il était ramené à la Nouvelle-Orléans, à la remorque du *Nepenthes*.

Théorie à la caserne.

—Quelle est la condition essentielle pour être enterré avec les honneurs militaires?

R.—Il faut être mort.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Reynès et Dauphine.

Rapport de la condition

—DE LA—

New Orleans Co-operative Banking Association.

A la Nouvelle-Orléans,
A la clôture des affaires, le 29 février 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$46,250 45
Prêts sur demande, garantis		13,730 00
Dépenses courantes payées		9,968 17
Ameublement		2,265 35
Dû par des banques et banquiers	$5,899 03	
Comptant	42,151 17	$48,050 20
Total		$120,264 17

PASSIF.

Fonds capital payé	$63,435 00
Fonds des membres	2,477 50
Profits indivis	3,221 67
Dépôts indivis sujets à des chèques	51,130 00
Total	$120,264 17

Je jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux à ma connaissance et croyance.

F. MULLER, Caissier.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 2me jour de mars 1892.

OCTAVE MOREL, Notaire.

Correct—Attesté:

A. F. HIMEL,
JULES SARRAZIN,
THEO. BRUMMER,
Directeurs

3 mars

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'anarchisme et le meurtre en grand.

Paris, 27 mars—Ce matin une explosion de dynamite s'est produite dans une bâtisse à quatre étages, avec une boutique au rez-de-chaussée. Là résidait M. Bulot, l'un des avocats de la poursuite dans le récent procès des anarchistes. L'explosion a été suivie immédiatement de cris éperdus des habitants de la maison, presque tous encore au lit à ce moment.

L'escalier principal a été complètement détruit; nombre de femmes et enfants à demi-nus ont pu s'échapper par l'escalier de service; celui des domestiques.

Sept personnes ont été grièvement blessées; plusieurs ouvriers travaillant à une bâtisse neuve en face ont été atteints par des fragments de bois, de pierre ou de verre emportés par l'explosion.

MM. Loubet et Ricord, membres du Cabinet, ont visité le lieu de la scène pendant la journée. M. Bulot et sa famille ont pu s'échapper sains et saufs.

Dans une entrevue qu'il a eue aujourd'hui M. Bulot a déclaré qu'il venait de recevoir des lettres des ministres Loubet et Ricord le complimentant sur son salut.

Tout dans ma chambre, a-t-il ajouté, a été culbuté sens dessus dessous; le plâtre s'est détaché du plafond. La femme de chambre courait éperdûment et s'écriant: Tout est perdu! Nous avions bien reçu des lettres menaçantes, mais n'avions jamais demandé protection à la police.

Les individus habitant la maison, et ainsi forcés de la quitter, ont trouvé asile dans les demeures voisines. Plusieurs de ceux là se sont sauvés miraculeusement. Une femme qui demeurait là, avait accouché trois heures environ avant le sinistre.

La police continue ses visites domiciliaires dans les repaires des anarchistes, et la saisie de leurs publications.

Deux frères, du nom de Mathieu, complices de Ravachol, ont été arrêtés.

Pendant toute la journée le fait de cette explosion a causé la plus vive agitation dans Paris. Il semble que personne ne soit plus en sûreté.

La femme dont il est parlé plus haut, et qui a mis au monde un enfant, peu avant l'explosion, a été tellement impressionnée par la catastrophe qu'on craint qu'elle ne meure. Toutes les chambres à coucher de la maison ainsi frappée étaient à l'arrière. Circonstance providentielle. Il est incontestable en effet que si les locataires se fussent trouvés dans des lits placés sur le devant, il en serait résulté plus d'un accident.

Désordres à Belleville.

Paris, 28 mars—Une église de Belleville a été, ce soir, le théâtre de scènes scandaleuses. Au cours d'une discussion religieuse, dans l'église, entre deux prédicateurs, des socialistes présents se sont écriés: Vive la Commune! A bas les Jésuites! Le désordre a bientôt augmenté et vite on en est venu aux mains parmi les membres de la congrégation.

Des agents de police appelés là ont chassé nombre de ces perturbateurs et alors on a éteint le gaz. Mais des socialistes qui se trouvaient encore là et s'étaient pourvus de chandelles et de lampes, les ont allumées. Les prêtres, desservants de l'église, sont parvenus, après bien des efforts, à décider l'assemblée à se disperser.

Les inquiétudes à Paris.

Paris, 28 mars—L'agitation causée par l'explosion qui a eu lieu hier à la résidence de M. Bulot, 39 rue de Clichy (n'est-ce point là que résida autrefois Victor Hugo?) n'a pas diminué.

L'affaire est le sujet de toutes les conversations et l'opinion se propage que les autorités ont manqué de vigilance. Les parisiens se demandent combien de temps de tels faits se produiront impunément.

Beaucoup se plaignent de ce que la loi n'agisse pas plus sommairement contre les lâches gredins qui ont peur de la lutte ouverte, et qui, à la faveur de la nuit, tentent de tuer ou de mutiler en gros, afin de se venger d'un individu qu'ils haïssent.

D'aucuns disent que l'époque approche où la population ne comptera plus sur la police pour sa protection, prendra la loi entre ses mains et purgera Paris des anarchistes en les pendant au premier arbre, au premier poteau.

Des ordres stricts ont été donnés aux chefs de police de mettre en arrestation quiconque dont les actes ou le langage établiront qu'il a de la sympathie pour les misérables s'intitulant terroristes.

C'est l'opinion générale que les anarchistes, au lieu d'inspirer de la terreur, soulèveront une telle tempête d'indignation, qu'ils en seront les premières victimes.

Une brochure anarchiste publiée récemment, prévenait M. M. Bulot, l'un des avocats de la poursuite dans un récent procès d'anarchistes, qu'on le ferait sauter. Malgré l'agitation présente des anarchistes, il ne s'occupa nullement de cette menace, et l'on sait quelle a été mise à exécution sans châtiment jusqu'ici.

On dit que l'auteur de ces explosions de dynamite est un nommé Ravachol. Plusieurs de ses prétendus complices sont arrêtés; néanmoins la police, quoiqu'elle fasse, dit-on, des efforts surhumains pour l'appréhender, n'a pas pu encore mettre la main sur lui.

Prenant leçon de leurs confrères américains, les journaux de Paris ont envoyé des reporters à sa découverte. L'un de ces journaux, *le Gaulois* publie aujourd'hui une entrevue avec ce Ravachol, qui paraît avoir été découvert, sans grande difficulté, par le représentant du dit journal.

L'entrevue a probablement été obtenue après promesse formelle de ne pas dévoiler à la police les allées et venues de l'anarchiste. La seule donnée fournie par le reporter est qu'il a rencontré Ravachol hier, dans un Café et qu'il a eu avec lui une longue conversation.

Ravachol lui a déclaré que l'objet des anarchistes est de terroriser les autorités judiciaires et de réagir sur leur esprit au point de les empêcher de condamner les membres de ce parti qui tomberaient entre les mains de la justice.

Il a dit encore que les anarchistes ont en leur possession une quantité suffisante de dynamite pour faire sauter les résidences de tous les fonctionnaires français.

—Le *Figaro* écrit que M. Girard, un expert en explosibles, déclare que la mélinite est la seule substance qui puisse causer une destruction comme celle dont on a eu le spectacle rue de Clichy.

Cette déclaration a ouvert un vaste champ aux conjectures; à l'effet de savoir comment les anarchistes se sont procuré le secret de la composition de la mélinite, si tant est que ce soit d'elle qu'ils se sont servis.

Il y a quelque temps de cela, on arrêtait trois hommes, dont l'un un officier de l'armée et un autre qui était un inventeur de l'explosible; et on les emprisonnait pour avoir vendu la formule de la mélinite à une compagnie anglaise de fabrique de canons. Puis on apprenait que l'information donnée n'était pas complète; il y manquait un détail capital. Si les anarchistes ont en effet appris le secret de fabrication, qu'on supposait être connu seulement d'employés du gouvernement, le fait prouverait que l'anarchisme est plus répandu que les autorités ne le supposent.

—*Le Journal des Débats* publie que les récents crimes ainsi commis à Paris ne sont point des explosions à l'aventure, mais bien le fait de la propagande anarchiste qu'on ne surveille pas suffisamment et qu'on réprime mollement.

Le *Siècle* dit: "Ces outrages n'empêcheront pas les magistrats de remplir leur devoir. Pas un ne faiblira dans l'accomplissement du mandat qui lui est confié."

Plusieurs organes radicaux publient des articles sarcastiques relatifs à ces outrages et déclarent que la police est complètement désorganisée.

Les dynamiteurs et le règne de la terreur.

Paris, 28 mars—Par suite de la menace des anarchistes de faire sauter les résidences de tous ceux qui appartiennent à la magistrature, bien des individus, frappés de terreur, délogent afin d'éviter ce dangereux voisinage. Un propriétaire affiche qu'il n'acceptera aucun magistrat comme locataire.

D'autre part, ce matin, on lisait ces mots sur un écriteau appliqué à une maison située rue Hennequin, et qu'habitent huit fonctionnaires de la police: "Cette maison sautera bientôt par la dynamite."

Question de dommages.

Paris, 28 mars—A la Chambre des Députés, M. Emile Ferry a demandé l'urgence pour un projet de loi portant que les dommages faits aux propriétés privées par des explosions de dynamite seront à la charge de l'Etat.

Le premier ministre, M. Loubet, a répondu à M. Ferry. Il refuse de faire assumer telle responsabilité par le gouvernement.

La motion d'urgence a été repoussée par un vote de 254 contre 252.

M. Dreyfus a donné avis de son intention de faire la motion que le gouvernement assume le monopole de la manufacture de la dynamite.

La Chambre, sans débat, a voté la loi qui punit de mort quiconque sera reconnu coupable d'avoir détruit des propriétés au moyen d'explosibles. On a ajouté à cette loi une clause exemptant de la peine susdite toute personne, complice, donnant des informations qui amèneront à l'arrestation des coupables, et si l'information est fournie avant perpétration du crime.

Les Juifs.

Berlin, 28 mars—Des Juifs en nombre ont tenté de franchir la frontière allemande, secrètement, à Thorn; mais leur plan a été déjoué et ils ont été renvoyés. Deux agents d'une compagnie d'immigration ont été arrêtés à propos de cette affaire.

Le Cabinet Prussien.

Berlin, 28 mars—Le *National Zeitung* d'aujourd'hui dit que le bruit court que M. Karl Heinrich Von Heyden Gadow, ministre de l'agriculture, des domaines et des forêts, donnera sa démission et que le comte Von Eulenburg lui succèdera.

A la Diète prussienne.

Berlin, 28 mars—Après avoir annoncé à la Chambre basse de la Diète le retrait du projet de loi sur l'éducation primaire, le comte Von Eulenburg s'est rendu à la Chambre haute où il a fait même déclaration.

La famine.

St-Pétersbourg, 28 mars—Le comité chargé de donner des secours aux enfants des paysans frappés par la famine, rapportent que dans bien des districts les enfants sont si mal nourris que leur faiblesse les rend incapables de marcher et de parcourir la distance—une heure parfois—qui les sépare des écoles où l'on distribue de la soupe.

Aussi, incapables d'aller chercher ces aliments, les pauvres enfants, affolés par la faim, en viennent, pour apaiser les déchirements de leur estomac, à manger des choses dégoûtantes au plus haut point et que repoussent même les animaux.

Beaucoup de professeurs de ces districts sont en pleine famine; ils n'ont pas touché leurs appointements depuis l'automne dernier, et cette ressource dernière leur étant enlevée, ils sont dans une condition presque aussi horribles que ces infortunés enfants.

La question de la mer Behring.—Le Président des Etats-Unis et le chef du Cabinet anglais.

Londres, 27 mars—Nous empruntons les passages suivants aux Notes adressées par lord Salisbury à sir Julian Pauncefote, en réponse à la Note de M. Wharton, du 22 mars:

"Informez le Président que nous aussi, nous pensons que, quand le traité aura été ratifié, un nouvel ordre de choses se produira. En attendant cette ratification notre conduite sera gouvernée par le langage de votre note du 14 juin 1890.

"Mais après cette ratification chaque partie devra admettre que des droits contingents seront acquis que toutes deux auront protéger.

"Nous sommes prêts, une fois le traité ratifié, à accepter une convention semblable à celle de l'an dernier, si les Etats-Unis consentent, au cas où un arbitrage se prononcerait contre eux, à assumer les dommages que la prohibition de la pêche aura infligés aux pêcheurs anglais, pendant l'arbitrage.

"Et dans le cas d'une décision adverse à la Grande-Bretagne, assurément devra être aussi fait relativement aux pertes subies par les pêcheurs américains.

"Comme alternative, nous sommes disposés également, après ratification du traité, à interdire la pêche dans les eaux en litige; si l'on excepte de la dite interdiction tout navire ayant produit un certificat portant qu'il a donné garantie pour tout dommage que les arbitres pourront fixer au cas d'une décision adverse à la Grande Bretagne; les arbitres devant être munis de pouvoirs à cet effet.

"Le gouvernement de sa Majesté ne voit pas d'autre système que l'un de ceux là pour restreindre la prise des phoques pendant l'arbitrage. L'un ou l'autre de ces modes serait équitable aux deux parties."

Dans une autre Note de lord Salisbury à sir Julian Pauncefote (26 mars) on lit:

"En réponse à votre télégramme du 23 courant, je ne saurais admettre que le Président pense que nous avons objecté à ce que les arbitres aient juridiction sur les dommages à adjuger. Je me suis opposé seulement à ce que le gouvernement de Sa Majesté soit responsable d'arrêts qu'il n'a point commis.

"En cela je suis prêt à la convention que voici: Si les arbitres décident en faveur du gouvernement anglais, ce gouvernement pourra leur demander encore de décider si, depuis 1885, la gouvernement des Etats Unis a, par ses actes dans la mer Behring, infligé directement des pertes injustes à des sujets anglais; et si tel est le cas, quel est le montant des dommages."

Lord Salisbury ajoute qu'il propose que la même mesure soit adoptée à l'égard de la Grande Bretagne, au cas où les mêmes arbitres se prononceraient en faveur du gouvernement américain.

Démenti.

Londres, 28 mars. — L'agent de la compagnie télégraphique Reuter à Barcelone télégraphie que la nouvelle d'un feu de pétrole à Barcelone et de navires qu'on a dû faire couler pour les empêcher de brûler, est fausse. Cette invention émane du *Temps*, de Paris, qui l'a publiée en s'autorisant de son correspondant à Barcelone.

Dynamite.

Trieste, 28 mars—Deux individus qui débarquaient ici d'un steamer arrivé de Constantinople ont été arrêtés parce que l'on a trouvé sur eux une grande quantité de dynamite.

Les finances du Saint Siège.

Rome, 28 mars.—On annonce de bonne autorité que le Pape Léon XIII, anticipant des difficultés graves, a déposé dans une banque, pour être remise à son successeur, la somme de cinq millions de lires (francs), qu'il a obtenue à force d'économies au Vatican.

Ce montant est entièrement indépendant de celui que le prochain Pape trouvera au trésor du Denier de Saint-Pierre. C'est un don du Pape Léon XIII à son successeur.

Incendie d'un navire de guerre et autres.

Barcelone, 27 mars—Sept bâtiments, parmi lesquels *le Lépante*, navire de guerre, ont été aujourd'hui la proie des flammes. Tous les sept ont sombré.

Vu du rivage ce spectacle était d'une grandeur terrifiante. Ces vaisseaux en feu ressemblaient à des colonnes de flammes sous un dais de fumée épaisse et noire. La perte est énorme. Jusqu'ici on ne parle point d'accidents de personnes.

Le budget espagnol.—Les Anarchistes.

Madrid, 28 mars—Le Cabinet s'est décidé à faire des économies budgétaires au montant de douze millions de piastres.

—Le gouvernement a adopté un décret rigoureux, punissant les outrages commis par les Anarchistes.

Dans une rue de Barcelone on a encore trouvé d'autres cartouches de dynamite. Un individu a été blessé par l'explosion de l'une de celles-ci.

Mexique.

Mexico, 28 mars—Dix-neuf Etats de la République mexicaine ont nommé leurs délégués à la Première Convention Nationale, chargée de désigner des candidats, qui jamais ne sera réunie au Mexique. Elle s'assemblera le 7 avril.

Le procès du Jack l'éventreur.

Albany, Australie Occidentale, 27 mars—Le voyage du meurtrier Swanston, ou Deeming, de Perth à cette ville, où on l'embarquera pour Melbourne, a été marqué par une série de scènes excitantes. Partout où s'arrêtait le train, les stations étaient encombrées de personnes désireuses de voir le prisonnier.

On se ruait, pour ainsi dire, sur le train chaque fois qu'il faisait halte. Aussi en se précipitant ainsi avec une sorte de furie, la foule a-t-elle mis en pièces les vitres de la voiture où était cet homme, que la populace en délire voulait lyncher.

Les femmes surtout se livraient à des menaces violentes et à des manifestations de rage contre lui. Aussi à chaque arrêt Swanston montrait-il un grand trouble, contrastant avec le bien être qui lui revenait, aussitôt le train en mouvement.

Mme Myra Bradwell.

Washington, 28 mars — Une autre femme a été ajoutée à la liste de celles qui pratiquent devant la Cour Suprême des Etats-Unis: Mme Myra Bradwell, éditeur-propriétaire du journal *Chicago Legal News*.

WASHINGTON.

Mort du Dr. Waldy.

Washington, 27 mars—Le Dr. W. L. Waldy, chirurgien examinateur du Bureau des Pensions, est mort soudainement hier d'une attaque d'apoplexie, sur un train du Baltimore and Ohio R. R. Il résidait sur sa ferme, située dans le comté George, Maryland, et avait l'habitude de voyager tous les jours sur cette ligne entre cette ville et sa résidence.

Peu d'instants avant l'arrivée du train à Washington, il se rendit aux lieux d'aisance; c'est là qu'un serre frein l'a trouvé mort. Le coroner Townsend a donné un certificat de décès par apoplexie.

Le défunt était cousin de Mme la générale Sherman et du secrétaire Blaine, par la famille Gillespie.

Le Dr Waldy avait 54 ans; il était né à Lancaster, Ohio. Il servit comme chirurgien toute la durée de la guerre. La paix revenue, il se rendit en Europe et passa plusieurs années à Paris et à Berlin, pour y perfectionner ses études de médecine. Il était venu se fixer à Washington il y a environ dix ans.

Le Venezuela.

Washington, 27 mars—Le Département d'Etat est toujours sans aucune renseignements du ministre Scruggs, à Caracas, sur les troubles qu'on rapporte avoir eu lieu dans le Venezuela.

Il en est de même à la légation vénézuélienne en cette ville: aucune nouvelle.

Néanmoins le ministre Peraza dit qu'il en attend à toute heure, car il a demandé d'être renseigné sans retard à ce sujet. Son dernier courrier est du 18 mars; c'est à dire une date postérieure à celle où le Président a lancé son manifeste à la nation.

La Note de Sir Pauncefote au Secrétaire Blaine.

Washington, 27 mars—Le Secrétaire Blaine a reçu aujourd'hui la Note de Sir Julian Pauncefote.

"Des notices qui ont paru dans la presse et dont l'exactitude générale a été confirmée par des déclarations au Sénat, signé, ont appris au gouvernement de Sa Majesté britannique, et non sans émoi, que le gouvernement des Etats-Unis a adressé aux croiseurs qu'il va dépêcher à la mer Behring, des instructions d'après lesquelles les navires des sujets anglais seront de nouveau exposés, dans la poursuite de leur légitime industrie sur la haute mer, à une intervention illégale de la part des officiers américains.

"Le gouvernement de Sa Majesté britannique est disposé, dans la plénitude de son pouvoir, à coopérer avec le gouvernement des Etats-Unis à telles mesures jugées utiles pour la protection de la pêche au phoque. En ce moment même, et concurremment avec le gouvernement des Etats-Unis, il s'occupe à chercher le plus sûr moyen d'arriver à une entente en cela.

"Néanmoins il ne peut admettre que les Etats Unis de leur seul gré s'adjugent le droit de restreindre la navigation sur la mer Behring, dont la liberté a été reconnue par eux-mêmes; ni qu'ils aient le droit de mettre en vigueur leur législation municipale contre des bâtiments anglais sur la haute mer, en dehors des limites de leur juridiction territoriale.

"Le gouvernement de Sa Majesté ne peut passer sous silence la déclaration rendue publique d'une intention, de la part du gouvernement des Etats-Unis, de renouveler les actes d'intervention contre des navires anglais naviguant en dehors des eaux territoriales des Etats-Unis, c'est-à dire des parages où toujours il ont eu le droit de naviguer.

"En conséquence les instructions du soussigné lui imposent le devoir formel de protester contre telle intervention et de déclarer que le gouvernement de Sa Majesté britannique se verrait dans l'obligation de tenir le gouvernement des Etats Unis responsable de toute conduite contraire aux principes établis du droit international.

"JULIAN PAUNCEFOTE."

La question de la frappe de l'argent.

Washington, 28 mars—Au dernier caucus démocratique où a été discutée la question de la frappe de l'argent, l'Orateur Crisp a annoncé que, comme membre du Comité des Règlements, il ne voterait pour aucune résolution de clôture de la discussion, à moins d'y être so... par une majorité des membres démocrates du Congrès. Il a formulé de nouveau cette décision dans une conversation privée.

Aujourd'hui on a mis en circulation une pétition relative à cette résolution, mais déjà trente-cinq partisans de la frappe, bien connus, ont refusé de la signer et les adversaires de la frappe en jubilent.

M. Harrison à l'œuvre.

Washington, 28 mars—Le Président a consacré toute la matinée à la prise en considération de la question de la mer Behring, dans le but d'arrêter une réponse à la Note de lord Salisbury, du 26 courant.

Il a eu le bénéfice d'une consultation avec le Secrétaire Blaine, le Sénateur Sherman et le général Foster, qui sont demeurés quelque temps en conférence avec lui.

On pense que le Président est satisfait de l'attitude actuelle de lord Salisbury et qu'il en acceptera les conditions pour un *modus vivendi*.

Le juge Lamar.

Washington, 28 mars—L'Honorable Lamar, juge de la Cour Suprême des Etats Unis, est ici sérieusement malade. Son état cause de grandes inquiétudes à ses amis.

Le Temps.

Washington, 28 mars—On annonce pour la Louisiane des vents du sud, un temps plus froid et des vents d'ouest mercredi.

L'exécution de Jeremiah Cotto et un frère modèle.

Sing-Sing, N. Y., 28 mars—Jeremiah Cotto, l'Italien qui assassina Louis Frankelosa, à Brooklyn, au mois de juillet dernier, a été exécuté ce matin à 10 heures 40, par le moyen de l'électricité.

Le frère de Cotto était venu le voir hier soir et avait essayé d'obtenir du condamné une misérable somme de $34, que celui ci possédait au moment de son arrestation. Mais Jeremiah refusa et son frère indigné le laissa alors, après avoir informé le gardien Brown qu'il pouvait prendre le corps de son frère et l'enterrer où bon lui semblerait.

Cotto a passé en prières la plus grande partie de sa dernière nuit; il a semblé puiser force et résignation dans les paroles du Père De Santis, qui a passé la nuit auprès de lui. Les préliminaires de l'exécution n'ont pas différé de ceux qu'on connait.

A six heures tous les prisonniers enfermés entre les hautes murailles de ce lieu ont commencé leurs occupations de routine, semblant ignorer qu'un assassin allait mourir.

Les témoins et dix reporters sont entrés dans la chambre mortuaire à 10 heures 35, et à 10:45, le gardien a reçu de l'électricien Davis le signal que tout était prêt.

Il s'est rendu alors dans la cellule de Cotto.

A 10:45 la petite procession est entrée dans la chambre d'exécution. Cotto marchait entre deux prêtres: Les Rév. Père Milo et de Santis, de Brooklyn. Cotto était très faible et il semblait qu'il fût au moment de s'évanouir. Vite il a été placé sur la chaise et a été entravé de courroies par les gardiens.

Les deux prêtres se sont agenouillés, en continuant de prier, Cotto répétant les prières après eux. Le Gardien de la prison, M. Brown a donné à l'électricien Davis le signal de faire agir le courant; il était alors 10:45. Immédiatement une convulsion s'est produite chez Cotto et comme un faible sifflement s'est fait entendre dans la chambre.

Cinq contacts ont eu lieu; un intervalle de dix secondes après chaque contact. Le second choc a été donné à 10:48. Le Dr. Irving a alors tâté le pouls et palpé le cœur, et a ensuite invité les médecins présents à s'approcher du supplicié; quelques-uns l'ont fait et déclaré que Cotto était mort.

La jambe droite, en contact avec l'électrode, était fortement brûlée; le visage convulsé, horriblement décoloré. Il y a eu 1600 voltes.

Les témoins qui avaient aussi assisté à l'exécution de McElvaine, ont admis que les traits de Cotto étaient plus bouleversés, plus convulsés que ceux de McElvaine.

Après constatation de la mort le cadavre de Cotto a été transporté dans la salle d'autopsie attenant à la chambre d'exécution, et les médecins ont assisté à l'autopsie, qu'a conduite le Dr Irvine, médecin de la prison. Le corps de Cotto ne sera réclamé par aucun ami, aucun parent. Cette après-midi il sera mis dans de la chaux vive et inhumé dans le cimetière de la prison sur la colline.

Rébellion en Chine.

San Francisco, 27 mars—D'après des avis reçus de Shanghai, les engagements sanglants récemment survenus entre les troupes impériales et les rebelles, dans la Chine septentrionale, ont eu pour résultat le massacre de plusieurs milliers de rebelles.

L'armée impériale n'a eu que cinq tués et quarante-cinq blessés.

Plus de 8,000 rebelles ont été mis à mort par l'épée et 500 ont été brûlés vifs. (Qui donc prétend que les Chinois ne sont pas le type le plus avancé de la civilisation?)

On annonce que nombre d'autres batailles ont eu lieu.

QUE VEUT DIRE CELA?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire:

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,
ATLANTA, GEO.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train.10am	Memphis and Kansas City Fast Train.5 00pm
Vicksburg Ex 5 35 pm	Vicksburg Ex..8 10 am
Baton Rouge accommodation........10 00 am	Baton Rouge accommodation........3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail.7.45 am	No 4 Fast Ex..7.45 am
No 7 Coast Acc.9.05 am	No 6 Lim. Ex..7:30 pm
N 1 Lim. Ex.. 4.15 pm	No 8 Coast Acc.3.45 pm
No 5 Fast Ex..7:20 pm	No 2 Fast Mail.8:25 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger......6.15pm	Passenger......7.00am
Chicago and St Louis mail......8.00am	Chicago and St-Louis mail......6.00pm
Chic limited 7.30pm	Chic. limited...12.01pm
M. & K C. ex...8.00am	M. & K. C. ex..6.00pm
Accommodation 9.15am	Accommodation4.50pm
Excursion du dimanche......9-00pm	Excursion du dimanche......7 35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7.00 pm	No 51 California Express......8 15am
Local 10.05am	Local.........3.50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express...... 7:00pm	San Antonio express......8.00am
California Ex. 11.20am	California Ex. 5 00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2 30 pm	No 6 Fastline..8 45 am
No 5 Fastline 7.00 am	No 2 Limited......5.00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche.

No 9..........7:45 pm	No 10........8 10 am
Tous les jours excepté dimanche	
No 7..........5 00 am	No 8.........3 30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte la Hache...9.00 am	Pte la Hache..7:00 am
........3.40 pm	........5:00 pm
Shell Beach......3:40 pm	Shell Beach....10 00 am
Dimanche	
Shell Beach...9:00 am	Shell Beach..7 00 am
Pte a Hache...5:10 pm	Pte la Hache..4 00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger..........9.00 am	Alger..........4 20 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.........5.45 pm	Alger..........8.00 am
Dimanche seulement.	
Alger..........7.05 pm	Alger..........8.00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour plus précis, dans la langue anglaise:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS UNIS, Nouvelle Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes

Barnegat North about 30 miles Sunken schooner, masts showing. Feb 20.

Cape Henlopen, NW ¼ W. distant 10 miles Indian River Inlet Life-saving Station W S W ½ W Barge *McClellan* sunk in 10½ fathoms, marked by a wreck buoy. Feb. 18.

Hog Island light W NW (magnetic), about 7 miles Sunken schooner in 6 fathoms, with three lowermasts about 15 feet out of water. Dec 18.

Lat 21° 50', lon 86° 20', Brig *Antonio Peliss* capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Dec 24.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A M à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 29 MARS 1892.

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Donaldsonville—ALVIN, à 12 M

MERCREDI, 30 MARS 1892.

Bœuf River—CITY OF FLORENCE, à 5 P M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Tensas River—DANUBE, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M

Les Passes.

Port Eads, 28 mars, 6 p m—Vent du nord-est. Arrivés, à 8.20 a m, steamship anglais Bramham, capitaine Lawson, de Cardiff; à 4 p m, steamship anglais Andean, capitaine Lawson, de Liverpool via les Barbades; steamship Rover, capitaine Brown, de Ceiba. hier soir, steamship anglais Discoverer, capitaine Adshead, de Liverpool via Colon et les ports mexicains; hier soir, steamship norvégien Tordenskjold capitaine Schwings, de Bocas del Toro; à 10 a m, steamship Breakwater, capitaine Galt, de Puerto Cortes via Bélise, Hond.

Marchés.

Paris, 28 mars—Rentes trois pour cent 96 francs 50c.

Londres, 28 mars, 4 p m—Consols à la clôture 95 11/16 au comptant et 95 3/4 à terme.

Havane, 26 mars—Or espagnol 2 44 1/4. Change stable. Sucre calme.

Havane, 26 mars—Sucre—Le marché au sucre a été calme toute la semaine. Voici les cotes: Sucre de mélasse regular to good polarisation $2 18 3/4 à $2 31 1/4 or par quintal; Muscovado fair à good refining 85 à 90 degrés polarisation $2 25 à $2 31 1/4; centrifugal, 92 à 96 degrés polarisation, en boucauts, sacs et boites, $2 87 1/2 à $3 12 1/2

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, boites 679,000 sacs et 2800 boucauts. Recettes de la semaine 113,000 sacs et 692 boucauts. Exportés durant le même temps, 2 boites, 82,000 sacs et 181 boucauts, dont 76,000 sacs et tous les boucauts pour les Etats-Unis.

Havane, 28 mars—Or espagnol 243 1/4 à 243 1/2. Change ferme. Sucre calme.

Change ferme—sur les Etats Unis, courte vue, or, 10 1/4 de prime; sur Londres 20 1/4 à 20 1/2.

Rio Janeiro, 26 mars—Café—First ordinary 11.100 reis par 10 kilos. Good seconds 10.690 reis par 10 kilog. Recettes pendant la semaine 56,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 27,100 sacs; expédié aux Etats-Unis 105 000 sacs; stock 199,000 sacs.

Santos, 26 mars—Café—Good average 10.950 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 70,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 15,000 sacs; expédié aux Etats-Unis, 2,000 sacs; stock 307.000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 28 MARS 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Avonmore, Shaw, Hambourg, via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Leny, Woolverton, Rouen, via Newport News.
Steamship (norv) Bonne, Hansen, Puerto Cortez
Steamship (ang) Thorntondale, Hick, Frederickshaven, via Newport News, Va.
Steamship (ang) Ithamo, Alcock, Brême, via Newport News, Va.
Steamship (ang) Montevidean, Ferguson, Havre
Steamship (am) Gussie, Hopner, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Sydmenton McNeil, Barry, via St-Vincent Cape de Verde, sur lest.
Steamship (ang) Orsino, Evans, Norfolk, Va. sur lest.
Steamship (am) Whitney, Morgan, Havane, via Key West.
Steamship (ang) Discoverer, Adshead, Liverpool, via Colon et les ports mexicains.
Steamship (am) Rover, Brown, Ceiba, etc.
Steamship (norv) Tordenskjold, Schwings, Bocas del Toro.
Steamship (am) Breakwater, Galt, Puerto Cortes, via Livingston et Bélize.
Steamship (ang) Andean, Lawson, Liverpool, via les Barbades, etc.
Steamship (ang) Bramham, Lawson, Cardiff.
Barque (esp) Antonio Jane, Fonvedona, Havane, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Aiken, New Hope.
Alice, Perkins, Hope Villa.
Natchez, Leathers, Vicksburg.
Gudlette Celina, Wadesboro.

EXPORTATIONS.

HAMBOURG VIA NEWPORT NEWS, VIR —par steamship Avonmore—1850 balles coton, 14,420 sacs farine graine coton, 49,000 boisseaux blé en grenier, 13,000 boisseaux maïs en grenier, 15 000 pieds bois de charpente.

ROUEN, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Leny—35,000 boisseaux blé en grenier 40,000 boisseaux maïs en grenier 5500 sacs à grain.

PUERTO CORTEZ—par steamship Bonne—4374 pieds bois de charpente.

FREDERICKSHAVEN, VIA NEWPORT NEWS, VIR—par steamship Thorntondale—121,790 20/56 boisseaux maïs en grenier 5333 sacs à grain.

BREME, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Ithamo—1587 balles coton, 46,533 boisseaux maïs en grenier 5000 boisseaux seigle en grenier—en transit de Galveston—350 balles coton 11,500 sacs farine graine coton 4549 sacs tourteaux.

HAVRE—par steamship Monte Videan—7267 balles coton.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ—par steamship Bonne—20,000 régimes figues bananes 16 sacs café.

CEIBA, ETC.—par steamship Rover—15,268 régimes figues bananes 11,875 cocos.

HAVANE—par steamship Whitney—3800 sacs sucre 97,120 cigares 1400 colis cigarettes 1 colis tabac en feuilles 192 barils ananas 46 barils oranges 389 balles tabac en feuilles...... De Key West—21 caisses cigares.

VERA CRUZ—par steamship Discoverer—5 balles ...... et cargaison en transit—7276 sacs café 275 nattes café 221 colis café.

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Alvin—335 barils mélasse, fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Alice—5 balles coton, 9 boucauts sucre.

VICKSBURG—par steamer Natchez—90 balles coton, 1043 sacs graine coton, 319 barils mélasse, 64 barils sucre, fret assorti.

WADESBORO—par goelette Celina—2 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti

TO ISVI LE N. O. & TEXAS RAILROAD—2056 balles coton 12,620 sacs farine graine coton 1254 sacs tourteaux 53 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1302 balles coton 262 sacs graine coton 1290 sacs farine graine coton 185 barils sucre 62 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—788 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—42 balles coton 258 barils vin et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1143 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New York, 28 mars 1892.

A. E. E. Prévost Agent.

Le steamship français La Normandie est arrivé au Havre à 3 h. ce matin.

A. FORGET.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	2e dist. 10
Avonmore	Hambourg	rue de
Ardangorm	Havre	1er dist. 39
Aransas	Laid up	Alger
Benevy	Havre	4e dist. 47
Byrne	U K or Continent	Elevator
Bamwell	Hamburg	3e dist. 26
Benwick	Hambourg	6e dist. 44
Creole	Brême	6e dist. 41
City of Dallas	Puerto Cortez	3e dist. 39
Eastern Prince	Gênes	rue 3e
El Dorado	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
Ealing	Havre	
Epworth	U K or Continent	4e dist. 43
El Paso	New York	Elevator
Forest Holme	Brême	Alger
Gussie	Bluefields	Gretna
Governor	Liverpool	Alger
Goldsworthy	En réparation	1er dist. 31
Gracia	Liverpool	3e dist. 31
Ithamo	Brême	1er dist. 27
Inchlonga		rue 7e
Jane Kelsall	Hambourg	Point
Kong Frode	Puerto Cortez	Gretna
Kaimes	Hambourg	1er dist. 15
Lascelli	Londres	Southport
Leny	U K or Continent	1er dist. 20
Louisiana	New York	Elevator
Louisianian	Liverpool	2e dist. 8
Monterideau	Havre et Londres	Southport
Paris	Havre	rue 7e
Rydal Water	Brême	4e dist. 40
Rhein	Brême	2e dist. 31
S Pizzati	Truxillo	rue 3e
Seilla	Barcelone et Gênes	Alger
Thorntondale	U K or Continent	3e dist. 29
Vera Cruz	En réparation	Elevator

NAVIRES.

August	Russie	3e dist. 31
Nuova Eleonora Madre		3e dist. 18

BARQUES.

Amalio Gaiatela	Salerne	3e dist. 36
Arnous a		3e dist. 38
Carlo		3e dist. 39
Constancia	Almeria	3e dist. 19
Grazia	Oporto	rue 1re
Mariana	Baltic	3e dist. 31
Tula la	Espagne	1er dist. 33

GOELETTES.

Bella Sara		2e dist. 16
Chas E Balch	Providence	Gretna
Garnock		6e dist
Lena R Storer		6e dist
Mary B Baird	Boston	1er dist. 19
Wm J Lermond	Dunkerque	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goélette Anna E Kranz, Lombard ... partie 26 fév
Steamship El Mar, Mason .... parti 23 mars
Steamship Hudson, Kemble .... parti 26 mars
Steamship El Dorado, Byrne ...... parti 26 mars

NORFOLK.

Steamship Orsino, Evans .... parti 19 mars

HARTLEPOOL.

Steamship Florence, Campbell .... parti 9 mars
Steamship Gladys, Harrold .... parti 16 mars

LIVERPOOL.

Steamship Discoverer, Ball ...... parti 28 janv
Steamship Vesta, Corbishley ..... parti 25 fév
Steamship Vesta, Corbishley ..... parti 25 fév
Steamship Professor, Platt ...... parti 25 fév
Steamship American, Millar ...... parti 27 fév
Steamship Andean, Lawson .... parti 20 fév
Steamship Architect, Bond .... parti 5 mars
Steamship Costa Rican, Alexander parti 11 fév
Steamship Bernard Hall .... parti 12 mars
Steamship Nicaraguan, Winder .... parti 20 mars
Steamship Electrician, Davis .... parti 20 mars

SWANSEA

Steamship Daylight, Nesbit ...... parti 27 janv
Steamship European, James .... parti 14 mars
Steamship Passey, Evans .... parti 16 mars

LONDRES

Barque Chas Luling, Siems .... expédiée 28 avril
Steamship European, James .... parti 8 mars

CLYDE.

Steamship Acomes .... parti 13 mars

ANVERS

Steamship Havre, Grandillon ..... parti 3 mars
Steamship Marseille, Mollière ... parti 17 mars

GIBRALTAR.

Steamship Treherbert .... parti 17 mars
Steamship Humber .... parti 17 mars

CARDIFFE.

Steamship Parkgate, Ramsdale .... parti 19 mars
Steamship Highland Prince, Middleton ... parti 18 mars
Steamship Rhodora, Dwyer .... parti 21 mars

PAUILLAC.

Steamship Havre, Grandillon ..... parti 6 mars

GÊNES.

Barque Zeffiro, Pellerano .... partie 15 mars

MESSINE.

Steamship Black Prince, Davies .. parti 25 fév

PALERME

Steamship Mark Lane, ... parti 1 mars
Steamship Black Prince, Davies .. parti 5 mars

VENISE.

Steamship Birchfield .... parti 1er mars

MALTE.

Steamship Humber .... parti 9 mars

TENERIFFE.

Steamship Crescent, Williams .... parti 8 mars
Steamship Hardanger, Willis ..... parti 16 mars

BARBADES.

Navire Friedlander, Bellmer ..... parti 27 fév

RIO DE JANEIRO.

Barque Crown Prince, Anderson ... partie 16 fév
Navire Ariana, Gray .... parti 26 janv

VERA CRUZ

Steamship Discoverer, Adshead ... parti 19 mars

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6 three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Chevaux, Poine, Charrettes, Installations de bureaux, Installations, Etc.

SUCCESSION DE JEAN CAZALÉ.

No 34,888—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Placide J. Spear, encanteur—Bureau: No 3 1/2 rue Carondelet — JEUDI, 7 avril 1892, à 11 heures A. M., il sera vendu au local coin des rues St-Philippe et Dauphine, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 16 février 1892, pour le compte de la dite succession—

2 magnifiques chevaux.
30 barils de farine.
2 charrettes à pains, harnais, installations de bureaux et autres effets mobiliers, d'après un inventaire enregistré à la Cour Civile de District.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

26 mars—26 31—5 (avr)

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

BUREAUX:
L'Abeille de la Nouv...
Bureaux: 73 rue de...
Dufour & ...
Propriétaires ...
Entered at the Post Office ... Second Class Matter

NOUVELLE-OR...
MERCREDI 30 MA...

PRIX DE L'ABON...

Les terroristes

Ce n'était pas sans in... puis quelque temps no... matin, dans les dépêches... ques détails sur la crise... le gouvernement allema... tions de l'Empire. Il ... jeter l'appréhension ... Mais rien n'égale l'émotion... volontiers, l'effroi—cau... en Europe, en France... des lieux où se passent ... mais ici même, à plus... lieues de distance, par l... tats des anarchistes, qu... ce moment, Paris. Une ... insaisissable, s'est forme... mant d'aucun parti ... tous—ne cherchant ... mer la société, pour... une sorte de devoir d'en... ments. Que prétend el... en venir? Tout le mon... ne le sait, peut-être pa... elle travaille, aveuglém... bre, sans règle, sans ... presque sans mot d'or... plupart des membres ne... pas, détruisant pour ... de détruire, et pour... des étreintes de la po... suites de la justice.

...

Bref, ... Saint Simon.—Le P... tion de Chicago. ... France et Suisse.—... Le parti républicain ... Le congrès républicain a envoyé une lettre d... un ordre du jour ... électeurs républicains ... contrôler la conduite ... élus. ... Un comité central ... la propagande ... en séance secrète.